

WANG CHUNYU

Peintre chinois



**La nuit
noire
me donne
les yeux
noirs
mais
je les utilise
pour trouver
la lumière .**

Gou Ghen
Ecrivain chinois
contemporain.

Son parcours

1997-2001	études à l'Académie des Beaux Arts de Harbin
2000	exposition à l'Université de Harbin
2001	arrivée en France
2002-2004	études d'arts plastiques à l'Université de Rennes 2
Octobre 2006	exposition au Parlement de Bretagne à Rennes
Avril 2009	exposition à l'Institut Confucius de Bretagne à Rennes.
2004-2009	études à l'Ecole des Beaux Arts de Rennes sanctionnées par l'obtention du Diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques.
Depuis 2009	anime les cours de peinture chinoise à l'association Encres de Chine de Rennes.
Mai 2011	exposition à l'espace galerie de la Mairie de Liffré.

Son cheminement artistique

Wang Chunyu naît le 9 avril 1976 au sein d'une famille d'artistes. Sa mère est musicienne et son père, peintre traditionnel chinois, est professeur à l'Université de Harbin . La célébrité de ses cours lui vaut de nombreuses demandes de leçons particulières. C'est ainsi que dans la maison familiale, le jeune Chunyu vit entouré d'artistes dès son plus jeune âge.



Tout naturellement, il souhaite suivre les traces d'un père qu'il admire et se tourne lui aussi vers le monde de l'art. Après un cursus d'études artistiques et pédagogiques à l'Académie des Beaux Arts de Harbin, jeune diplômé, il se lance dans une carrière d'enseignant.

Au bout de deux années, malgré un métier stable qui lui vaut des revenus décents et l'admiration de ses proches, ce jeune professeur a soif « d'autre chose ». Curieux d'explorer de nouveaux horizons artistiques, il quitte tout pour la France « terre des arts et de la liberté » avec l'espoir de se « trouver lui-même ».

Après deux ans à Brest passés à étudier le français, il est admis au département d'Arts Plastiques de l'Université de Rennes 2 où il découvre l'art contemporain.



« Je suis venu apprendre en France comme un moine étudier les livres sacrés ! » dit-il

Puis, c'est l'Ecole des Beaux Arts de Rennes où il doit travailler dur et mener une réflexion a priori bien éloignée de la démarche des artistes de son pays natal. Découverte d'un monde ouvert et fascinant et peut-être d'un lien avec l'univers de l'art traditionnel chinois dont la démarche millénaire révélerait une étrange modernité.

Son ambition

« Je viens d'obtenir le DNSEP. Je compte rester encore quelques temps à Rennes où j'enseigne actuellement la peinture chinoise à l'association Encres de Chine. J'envisage ensuite des études à Paris afin d'obtenir mon doctorat. »

Et après, Chunyu ?

« Après, on verra...J'aimerais un jour percer dans le monde de l'art contemporain mais j'ai aussi en moi tout un héritage culturel que j'ai besoin de faire fructifier. Pour l'instant, enseigner la peinture traditionnelle chinoise me permet de renouer avec mes racines et, tout en guidant les stagiaires, de me pencher avec les plus avancés sur la façon de faire évoluer cet art vers une expression plus libre, plus personnelle. »

Son approche de l'art

« J'ai une prédilection pour la peinture. Ses capacités sont illimitées... Elle peut rendre visible les choses qui ne le sont pas... Je m'intéresse beaucoup à l'esthétique du mouvement, des contrastes, des vibrations, des transparences, du jeu des vides et des pleins... J'aime travailler le geste qui donne vie à l'œuvre, mener une peinture au delà de ses limites matérielles...en cultivant le flou qui donne sur l'infini... »

Mais, Chunyu, ne sommes-nous pas là tout près de
l'esthétique ...chinoise ?

« ...vous savez, en Chine, mes idoles sont les peintres de la liberté et de l'essentiel : Ba Da Shan Ren, Qi Bai Shi,... »

Réponse... à la chinoise !



**Wang Chun Yu
par lui-même**